

Aux autres la beauté créée par l'imagination n'a aucune base solide et ils lui nient toute raison d'être.

Il nous serait difficile de décider quel sont ceux qui ont raison, si les exemples historiques des périodes importantes de civilisation, n'étaient pas là pour nous prouver que la forme naturelle des choses créées est le seul moyen par lequel nous pouvons exprimer nos idées.

En effet, il n'y a pas d'art purement immatériel, mais il y a l'art quand la matière s'allie à l'immatérialité. Celui-ci se manifeste lorsque la forme naturelle est interprétée par un esprit qui a pénétré l'âme et la vie de la nature. L'insuffisance de la forme, lorsque le sentiment y est représenté, ne nous laisse pas indifférents, mais la meilleure pensée ne pourrait nous émouvoir quand la forme est nulle.

Il n'est pas moins vrai que le Bienheureux Angélico lui-même, n'aurait pu suffire longtemps au goût des arts avec sa peinture immatérielle. Son spiritualisme qui nous entraîne en dehors de la vie réelle, sa continue raison de l'âme purifiée de la matière nous élève trop au-dessus de la terre, et nous sentons que celle-ci manque à notre corps qui a besoin absolument de point d'appui.

Qu'est donc l'art sinon un repos de l'esprit. Ne demandons-nous pas à l'œuvre d'art, l'oubli momentanée de nos préoccupations, de nos chagrins de nos déceptions même, et n'est-ce pas dans l'art que nous puisons la nourriture de nos pensées, l'idée de notre perfection-